

Le Moniteur

de Seine-et-Marne



LES MOISSONS VONT BON TRAIN

N° 31 - DU 30 JUILLET AU 5 AOÛT 2017, 1,20 €



GRAND TÉMOIN

Thierry Bontour: président de la Chambre d'agriculture

TERRITOIRE

Le ministre de l'Agriculture en visite à Arville

© MSM

© CÉSAR

MAZDA CX-5 : RAFFINEMENT RAJOUTÉ



Ecran central antireflets, volant chauffant mais pas trop, dégivrage des balais d'essuie-glace, roues « attentives » aux intentions du pilote: le SUV locomotive de la marque d'Hiroshima prétend plus que jamais au label « premium sans les prix ». Tout a commencé en 2012 lorsque Mazda ajoute à sa gamme ce CX-5 novateur de 4,45 m, qui allie le style Kodo à la technologie Skyactiv. Idéalement, les dessinateurs ont attrapé au vol « l'âme du mouvement » tandis que les ingénieurs ont planché sur la relation entre le véhicule et ses utilisateurs. Dans le mille. Ce SUV est devenu le fer de lance de Mazda avec 1,5 million d'exemplaires circulant dans 120 pays dont 350 000

en Europe et 13 300 en France. En 4 ans, les ventes annuelles de la marque ont bondi de 139 000 à 238 000 immatriculations en Europe et doublé en France avec 10 320 unités en 2016. Président de Mazda France, Philippe Geoffroy compte sur la deuxième génération de CX-5 pour franchir cette année le cap des 12 000 ventes.

Allongé de 15 mm, abaissé de 5, deux fois rien, le SUV d'aujourd'hui se présente affûté alliant style et technologie. Les phares (12 blocs de LED chacun) se réduisent à des traits de lumière. Entre eux, la calandre s'inspire du CX-3 lancé en 2015. Plus noire, plus « dense », elle confère au CX-5 un brin d'impérialisme. À l'intérieur,

les matériaux ont gagné en qualité. Entièrement revus, les fauteuils ont pour mission d'« atténuer la sensation de fatigue ». La console qui sépare le conducteur de son voisin rapproche le levier de vitesses du volant tandis que le volant chauffant se garde d'incommoder: son alimentation se coupe au bout de 30'.

Première chez Mazda: le hayon pivote électriquement et le verrouillage des portes à distance rabat du même coup les rétros extérieurs. Le régulateur de vitesse adaptatif qui opérait jusqu'à 30 km/h s'implique désormais jusqu'à l'arrêt complet. Lorsque le trafic redémarre, le CX-5 se recale automatiquement sur le véhicule qui précède. Il n'est pas non plus nécessaire de garder le pied sur le frein. Au feu vert, la pédale de droite débloque les roues en même temps qu'elle relance le moteur.

Le conducteur se régale sur itinéraire sinueux par la précision et la réactivité du volant tandis que les occupants bénéficient d'un confort proche de l'imperturbabilité. Sur terre et caillasse, il

se déplace en chaussons, épargnant aux voyageurs vibrations et sautilllements. Raffiné aussi, le roulage sur bitume s'inscrit dans un dialogue ininterrompu entre le moteur, le châssis et les roues grâce au « G Vectoring Control ». Ce système fait en effet varier le couple moteur afin d'optimiser la charge sur chaque roue. À l'abord d'un virage, le couple se réduit sur l'essieu avant afin d'accroître l'adhérence des roues antérieures accentuant par là même leur pouvoir directeur. Au cœur de la courbe, le système rétablit le couple sur l'essieu avant, stabilisant le véhicule sur sa trajectoire. Le moteur 2.0 essence annonce 150 ch et le 2.2 diesel en développe 175 (208 km/h et 9" de 0 à 100) mais Mazda annonce l'arrivée prochaine d'un bloc 2.5 essence de 190 ch qu'il promet peu dépendant avec la coupure de deux cylindres sur quatre. Fabriqué au Japon, le véhicule se présente riche dès la finition Élégance de base: clim automatique bizona, navigation, Bluetooth commandé au volant, radio 6 HP, toutes vitres électriques à impulsion, système G Vectoring Control, régulateur-limiteur de vitesse, freinage intelligent en ville, etc.. La nouvelle teinte Red Crystal métallisée inflige deux électrochocs: ce rouge cerise envoûte mais il est facturé 800 €.

Ce CX-5, qui vient de recevoir aux USA le Prix Top Safety Pick pour la résistance de son châssis, est facturé de 30 100 à 34 500 € en 4x2 et de 36 300 à 40 600 en 4x4.

■ Michel Molame

KYUMP : AU SERVICE DE L'OCCASION

Après la région parisienne, Kyump développe une plateforme en Rhône-Alpes afin de sécuriser les transactions de véhicules d'occasion. La société veut faciliter les échanges entre particuliers en offrant au vendeur une valeur de reprise supérieure à celle d'un concessionnaire et en sécurisant l'acheteur qui bénéficiera à la fois d'une garantie technique et d'un meilleur prix. Des salariés Kyump inspectent en effet le véhicule (200 points) qui bénéficiera alors d'une garantie de six mois et s'occupent ensuite de diffuser une annonce et d'échanger avec les acheteurs potentiels jusqu'à la vente définitive. Plus de 170 000 voitures d'occasion sont vendues chaque année dans la région.